

Le canal des Vosges étape 4 de Charmes à Epinal




www.lorvelo.fr

Le canal des Vosges étape 4
de Charmes (gare) à Epinal (gare)

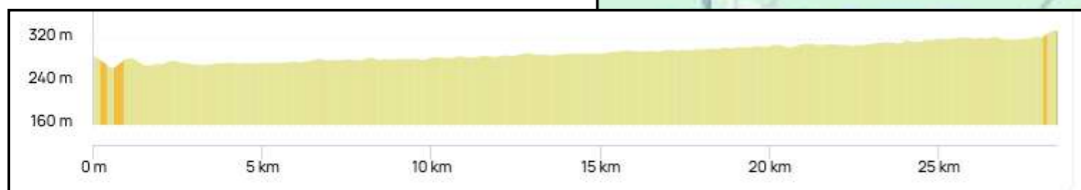
29 km

Philippe Bonneval a réalisé le parcours à vélo, fourni les photos ainsi que les textes enrichis par les extraits d'ouvrages de Gérard Louis, la contribution de Monsieur Clément pour les canaux et centrales hydroélectriques de Charmes et la contribution de M Simon Edelblutte pour l'interprétation des paysages et du patrimoine. Alain Collot a établi les traces gpx et les cartes, élaboré et publié le présent livret.

Canal des Vosges à vélo Et 4 Charmes Épinal

 Charnes → Épinal

Distance	Dénivelé +	Dénivelé -	Altitude min.	Altitude max.
28.51 km	155 m	107 m	266 m	335 m



trace
Garmin

trace
Openrunner

Télécharger
la carte

Informations générales

Départ : Charmes gare

Parking : alentour

Arrivée : Epinal gare

Train + vélo : TER ligne Nancy à Epinal

Distance : 29 km

Dénivelé + : 155 m

Difficulté : facile

Type de voie : piste cyclable en enrobé ou en chemin en terre stabilisée à 90%

Signalétique : Balisage Voie Bleue V 50

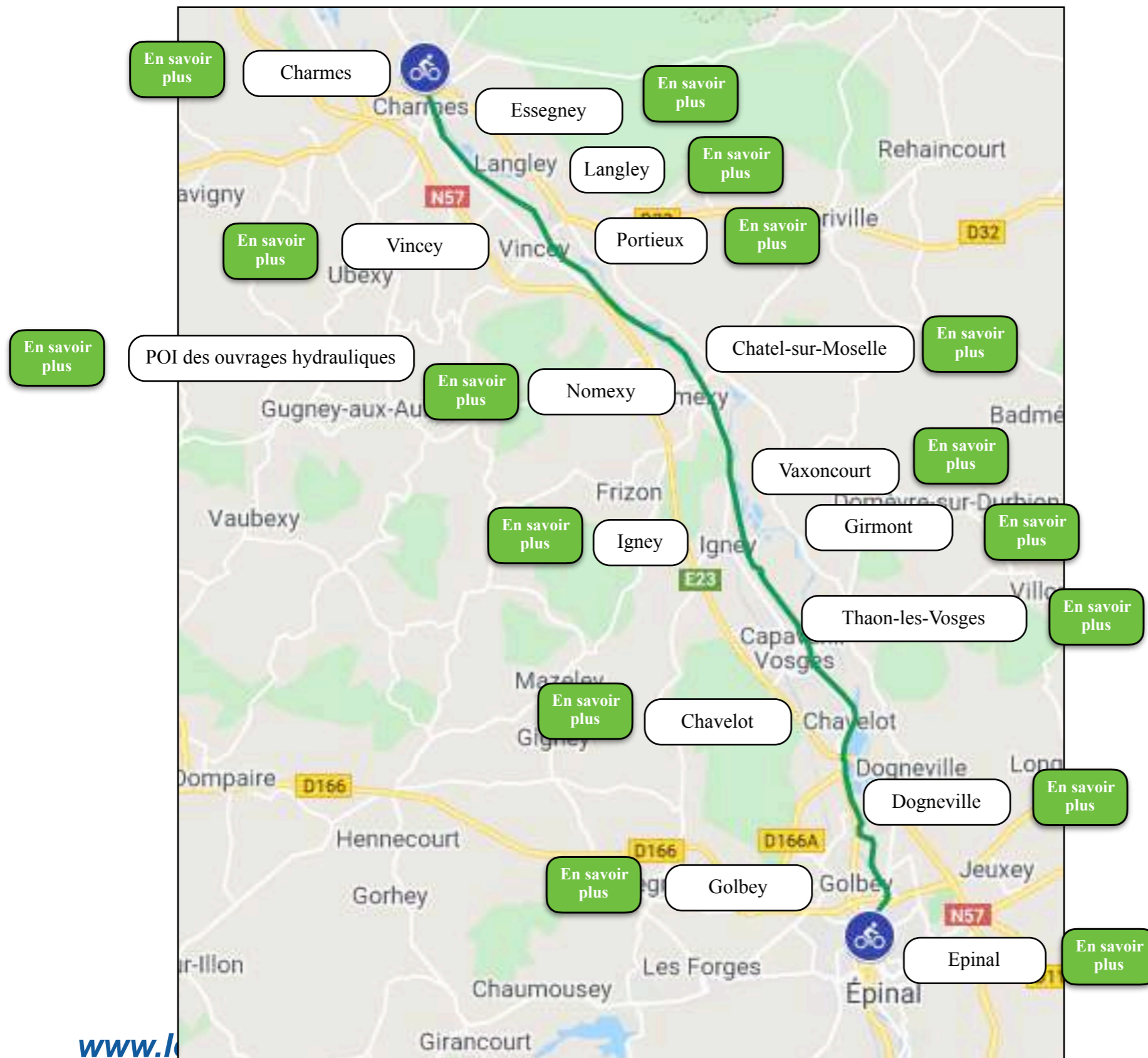
Publication : octobre 2025

Villes et villages traversés :

Charmes (km 0), Vincey (km 5,5), Chatel-sur-Moselle (km 10,0), Nomexy (km 11,0), Thaon-les-Vosges (km 19,0), Chavelot (km 20,0), Golbey (km 26,0), Golbey embranchement (km 27,0), Epinal port (km 28,0), Epinal gare (km 29,0),

Points d'intérêt sur le parcours POI (Points of Interest)

**Le canal des Vosges étape 4
de Charmes à Epinal
29 km**



Canal des Vosges

En savoir plus

La Moselle

En savoir plus

En savoir plus

En savoir plus

En savoir plus

Mon avis de cycliste

Cette 4^{ème} étape nous permet de découvrir de nouveaux paysages. Ils sont différents de ceux des 3 premières étapes qui étaient marquées par la ville patrimoniale de Toul, la Moselle à grand gabarit, le canal des Vosges encaissé et bordé de somptueuses allées de platanes, la réserve naturelle de la Moselle sauvage...

Désormais, au départ de la gare de Charmes, nous pénétrons dans la vallée de la Moyenne Moselle. Elle est marquée, à la fois par 5 sites patrimoniaux remarquables et par de nombreux sites industriels :

- La ville de Charmes
- La forteresse de Châtel-sur-Moselle
- La ville-usine de Thaon-les-Vosges
- Le pont-canal de Golbey
- La ville d'Epinal, son château et sa Cité des Images

Cette vallée est plus large qu'au cours des étapes précédentes et donc moins profonde, ce qui a favorisé sa traversée à gué. Elle fut très fréquentée depuis les époques gauloises, romaines et médiévales grâce à un réseau de voies orientées Est-Ouest. Ces routes commerciales sont complémentaires de l'axe principal Sud-Nord reliant Marseille à la mer du Nord. Elles permettaient d'accéder aux ressources minières du massif vosgien. Le bourg de Châtel en est le bon exemple. Sa forteresse témoigne de 5 siècles d'histoire (XI[°]S au XVI[°]S). Plus récemment, la stèle du pont sur la Moselle témoigne du passage des troupes militaires de la 2^{ème} DB en 1944. Débarquées sur les plages de Normandie elles ont franchi la Moselle en septembre 1944 afin d'entreprendre la traversée du massif vosgien puis la libération de Strasbourg.

Cette étape de la vallée témoigne des évolutions historiques et des grandes heures de l'industrie vosgienne notamment des industries textiles. Dans toutes les communes traversées nous apercevrons les vestiges d'usines textiles. Elles ont été implantées le plus souvent par des industriels alsaciens venus investir sur le versant Ouest du massif des Vosges, resté français, après l'annexion de l'Alsace-Lorraine en 1871.

En effet, les procédures frontalières germano-françaises (de Mulhouse à Thionville) à partir des années 1872 généraient des taxes importantes pour la commercialisation de la production textile alsacienne.

Mon avis de cycliste (suite)

Ces industriels ont donc décidé d'investir en France et ont été séduits par les atouts de cette vallée de la Moselle. Elle offrait des avantages comparables à ceux des rivières et vallées alsaciennes :

- Une tradition de tissage familial et artisanal dans de très nombreuses familles et villages des vallées de la Haute Moselle et de la Moselotte.
- D'anciens barrages-seuils sur la Moselle et d'anciens moulins offraient l'opportunité d'installer des turbines hydrauliques.
- Des aménagements hydroagricoles réalisés depuis les années 1830 permettaient de maîtriser les crues de la Moselle et de canaliser la rivière vers les usines.
- La qualité de l'eau issue du massif granitique était favorable au traitement des tissages.
- La branche sud du Canal de l'Est était très attractive pour l'industrie particulièrement en termes d'approvisionnement fluvial du charbon et du coton.
- De nouvelles voies de communication routières et ferroviaires (notamment la route nationale 57 et de nombreuses voies ferrées) favorisaient l'évacuation des produits finis vers la région parisienne et les ports du Nord de la France.

Cette 4^{ème} étape sera donc marquée par de nombreux vestiges de complexes industriels : usines textiles, cités ouvrières et de cadres, équipements socioculturels ... Ils sont situés à proximité du canal, dans chaque commune traversée. Cependant certaines de ces friches industrielles sont aujourd'hui réaménagées en nouvelles zones commerciales et industrielles comme celle de Thaon où se développe l'usine MOUSTACHE, fabricant de vélos à assistance électrique, qui connaît un grand succès. D'autres zones sont investies par de nombreuses entreprises de la filière bois.

Prenez également le temps de visiter la forteresse de Châtel, de découvrir les ouvrages hydrauliques comme les barrages-seuils de Charmes, Portieux, Chavelot et Épinal, les 2 ponts-canaux sur l'Avière et la Moselle, le parcours historique dans Thaon, ainsi que les sites patrimoniaux de la ville d'Epinal comme la Cité de l'Image et la Glucoserie.

Tout le long de cette étape vous profiterez des équipements en mobilier rural et panneaux d'interprétation du paysage car tous les villages traversés sont équipés en aires de pique-nique et panneaux d'informations locales. Presque tous disposent également d'une halte ferroviaire SNCF. L'arrivée au port d'Epinal permet de profiter des équipements de restauration et de loisirs de la base Natur'O.

Epinal est devenu le berceau du festival ENJOY dédié au vélo. C'est également le point de départ de nombreux circuits de cyclotourisme non seulement très fréquentés par de nombreux touristes européens notamment belge, suisse, néerlandais et allemand mais aussi bien équipé en hébergements individuels et collectifs.



Depuis la gare le parcours descend par l'avenue du G1 de Gaulle, emprunte le pont qui enjambe successivement la Moselle, le Canal des Vosges, le port fluvial, l'aire de stationnement des camping-cars puis le Canal des Grands Moulins.

On aperçoit :

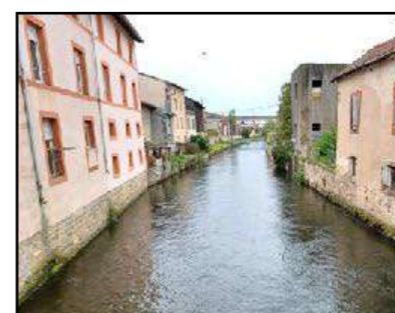
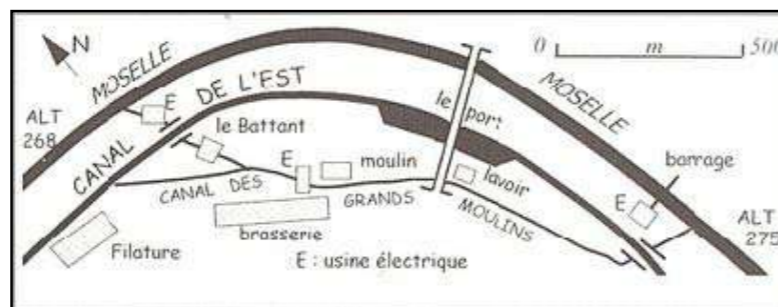
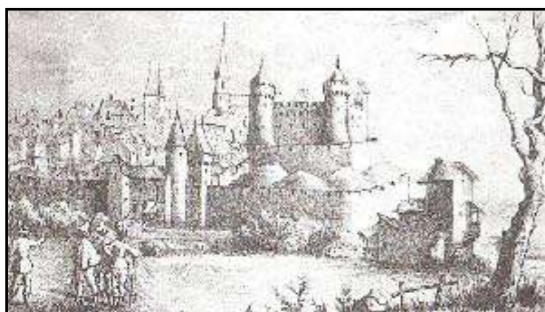
- sur la gauche un ancien lavoir bâti en 1862 (restauré en 1987), qui abrite depuis 1995 des sanitaires pour les camping-caristes.
- sur la droite la succursale de la banque « Crédit Agricole » qui est aménagée dans l'ancienne maison d'Achille Hanus, fondateur en 1864 de la brasserie productrice de la bière Kanterbräu. La rue du Moulin, sur la droite, permet de rejoindre l'écomusée Du Battant qui permet de découvrir l'histoire artisanale et industrielle de Charmes.

Nous passons devant la mairie, à proximité de l'office de tourisme et de l'église St Nicolas. Arrivés au feu tricolore, nous bifurquons sur la gauche, passons devant un magnifique hôtel de la Renaissance « La Maison du Chaldron ». Il fut le lieu de la signature d'un traité entre le cardinal de Richelieu et Charles IV, en 1633, qui marqua le début de l'unification entre la France et le Duché de Lorraine.

Nous bifurquons sur la gauche, en bas de la rue de la rue Maurice Barrès, d'où nous apercevons une partie des remparts. Ils datent du XI^eS à l'époque où les comtes de Toul construisirent une forteresse pour se défendre contre les Hongrois qui ravageaient le pays.

Nous rejoignons la piste cyclable « Voie Bleue V 50 » après avoir traversé le « Pont le Coutrey » qui enjambe successivement le Canal des Moulins puis le Canal des Vosges au niveau de l'écluse N° 30.

Prenons le temps de découvrir les entrelacs de canaux qui proviennent des installations hydrauliques de la Vanne Gon Etang située sur la Moselle : barrage-seuil, centrale hydroélectrique, canal des Moulins et son aqueduc sous le canal des Vosges, rigole d'alimentation du canal des Vosges...



Le géosystème hydraulique de Charmes comprend :

- Un barrage-seuil sur la Moselle, dénommé « la Vanne Gon Etang ».
- Un ensemble de 2 canaux (Canal des Grands Moulins et Canal des Vosges), complété de 2 rigoles d'alimentation, qui sont en interaction entre eux et avec la Moselle.

Ces cours d'eau sont équipés de trois centrales hydroélectriques et une 4ème, vestige du passé, « Le Battant ». Ces 4 centrales montrent l'évolution technologique du turbinage hydraulique de ces deux derniers siècles.

Le canal le plus ancien est celui des grands moulins probablement aménagé au moyen-âge dans un bras secondaire de la Moselle qui longeait les murs de la forteresse. Il est très tôt utilisé pour l'implantation d'un moulin à grain. A partir de 1580 il alimente successivement un foulon à étoffes utilisé par les drapiers pour battre les toiles de laine, un battant à écorces puis une usine à plâtre utilisant la production de gypse des carrières de Grippont. Le moulin devient, au temps de l'industrialisation, la société des "Grands Moulins Cadet-Guillemet Frères et Cie". En aval des grands moulins, la force motrice sert aussi, dans les années 1894 à actionner la scierie Thiébaut, la fabrique d'outillage mécanique Dazey et enfin, à partir de 1905, la première station d'électricité de Charmes.

Aujourd'hui 2 autres microcentrales hydroélectriques sont toujours en activité sur ce canal des Moulins :

- Celle située, au centre-ville, à proximité de l'ancienne brasserie. La brasserie créée en 1880 fut productrice de la célèbre bière « KB ». Une turbine fut construite en 1986.
- Celle située à proximité du camping est appelée la centrale du Pâquis. Construite en 2004, elle a la particularité d'être alimentée par le canal des Moulins qui passe, en aqueduc, sous le canal des Vosges, au niveau de l'écluse N°31. Elle remplace l'ancienne centrale du Battant qui a fonctionné de 1894 à 1912.

Ce canal et ces centrales appartiennent aujourd'hui à la Société d'Energie Electrique de Charmes (SEEC) qui vend sa production à EDF.

Le canal plus récent est le canal des Vosges construit dans les années 1880 :

- Il enjambe le canal des moulins, en amont, au niveau de l'écluse N° 30 du « Moulin de Charmes » mais aussi, en aval, au niveau de l'écluse N° 31 de « Charmes ».
- Il est doté d'une rigole d'alimentation que l'on aperçoit le long de la piste cyclable entre les écluses N°30 et N°31. Elle est approvisionnée par le canal des Moulins à la hauteur de l'écluse N°30. Une autre alimentation du canal des Vosges est aménagée sur le canal des Grands Moulins juste avant l'écluse N° 31

Le dernier aménagement contemporain est celui de la centrale hydraulique construite sur la Moselle en 1944 au niveau de l'ancien barrage appelé « La Vanne Gon Etang ».



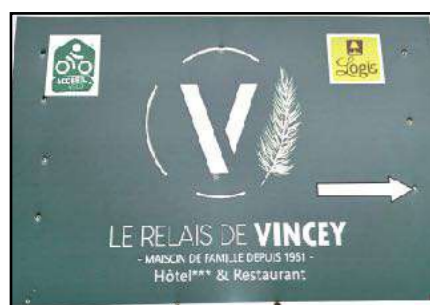
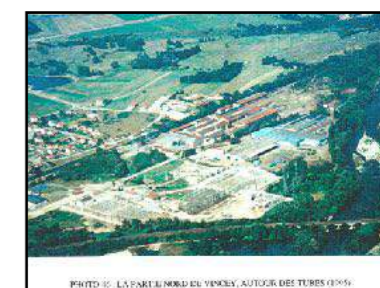
Le paysage le long de la piste cyclable est marqué, sur la droite, par d'anciens quais en béton le long du canal du Vosges (déchargement du charbon) et par des aménagements ferroviaires sur la gauche. Ils sont les vestiges d'une vaste emprise industrielle en partie vide et d'une forêt de pylônes qui signale le poste de transformation électrique géré par la filiale de EDF : Réseau de Transport d'Electricité.

Ce sont deux anciennes implantations industrielles : Une usine sidérurgique et une centrale électrique thermique au charbon. Le site les a attirées car c'est le premier endroit en venant du Nord où la voie ferrée et le canal sont couplés.

- La centrale électrique de Vincey (Compagnie Générale d'Électricité) est construite à partir de 1912. Elle ferme en 1976. Elle est totalement rasée et laisse la place à un poste de transformation et de distribution qui maintient quelques emplois.
- L'usine dites des « Tubes » filiale de la CGE. Construite à partir de 1916 elle fabriquait, des tubes, et fut complétée d'une aciérie et de laminoirs, destinés à compenser la perte du potentiel sidérurgique du département du Nord et du Nord de la Lorraine.

La crise des années 1970 entraîne la fermeture du laminoir à chaud. Elle se spécialise alors vers des tubes haut de gamme et de la mécanosoudure. L'usine passe à Arcelor, puis en 2004 au Condesa (groupe espagnol) qui finalement arrête la production de tubes et laisse sur le site environ 40 salariés sous la raison sociale Axame, pour la, construction d'armatures de serres, de petits tubes. Elle travaille notamment à la réalisation du projet Urbanloop qui développe un système de transport public automatisé de type taxi-robot sous forme de capsules individuelles autonomes.

Sur l'autre rive du canal, de l'autre côté de l'écluse N°29, sont aménagées dans différents quartiers de Vincey et des « Charmottes » des cités de logements des cadres et contremaîtres et des logements des ouvriers. Au bout de la rue se trouve l'hôtel-restaurant « Le relais de Vincey », labellisé « Accueil vélo ».



Vincey (km 4,5)





Dans la vallée de la Moselle, les usines textiles ont généralement des toits à sheds. En revanche, l'usine de Vincey, fondée sous le nom de Société Cotonnière de l'Est en 1890, bénéficie d'une architecture particulière et étonnante : cette usine ressemble plus à un château-fort médiéval qu'à un établissement textile ! Edifiée sur trois étages, elle est composée de deux gros bâtiments rectangulaires aux toits plats qui sont construits à quelques années d'intervalle ; le plus récent est un tissage, le plus ancien une filature. L'usine comporte deux tours : l'une est crénelée, l'autre "donjon" de ce château industriel, porte une horloge, et ressemble un peu au beffroi d'une ville flamande. Cet extraordinaire bâtiment de briques rouges, très différent des autres usines textiles, est éclairé par de vastes fenêtres.

Cette singularité est due à la nationalité des architectes qui l'ont construite ; en effet, la Société Cotonnière de l'Est est contrôlée par des intérêts anglais qui ont voulu que l'édifice construit rappelle les usines de leur pays (Lancashire) : usine à étages voulant magnifier la puissance industrielle.

Rachetée par Boussac en 1937, cette usine ferme en 1981. Son architecture particulière lui vaut d'être inscrite à l'inventaire des monuments historiques.





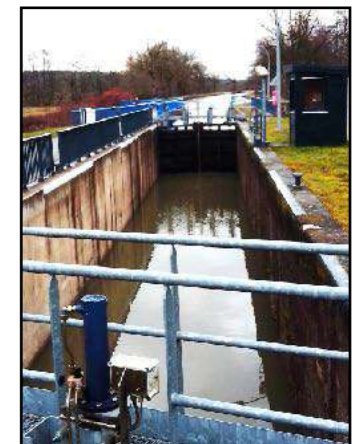
A l'approche de l'écluse N°27 des Fouys, on peut apercevoir des traces de castors sur les bas-côtés de la piste cyclable. Cette écluse est mitoyenne du barrage-seuil des Fouys qui alimente :

- en premier plan, 2 canaux régulés par des vannes séparées dont le premier canal (VNF) sert de rigole d'alimentation du canal des Vosges, le deuxième (canal privé) sert à l'irrigation des champs de la ferme de la prairie. Ce canal n'a pas été réalisé comme à Charmes, Bainville-aux-Miroirs ou Epinal sur d'anciens canaux datant du moyen-âge pour alimenter des moulins. Ce canal et ses digues ont été réalisés en tant qu'aménagements hydroagricoles, initiés en 1820 par l'ingénieur DUTAC. Il avait pour ambition d'irriguer et de colmater le fond de la vallée de la Moselle afin d'assurer une seconde récolte de foin pour la cavalerie basée dans les casernes d'Epinal et de Lunéville.

- sur l'autre rive, la centrale hydroélectrique des Fouys.

L'écluse est précédée, en amont, d'un régulateur du plan d'eau et, 500 m plus loin, d'un évacuateur des crues dues aux variations du débit des deux rivières adjacentes : l'Avière et l'Aubiey.

L'écluse N°26 est mitoyenne du pont-canal qui enjambe l'Avière. Cette rivière, d'une longueur de 28 km, prend sa source dans les Monts Faucilles à proximité du lac-réservoir de Bouzey qui alimente le Canal des Vosges. Elle se jette dans la Moselle, 800 m en aval du pont-canal. La mémoire des populations locales évoque la catastrophe du 27 avril 1895 : alors que la retenue du lac-réservoir de Bouzey n'était qu'au tiers pleine, la partie haute de la maçonnerie de qualité médiocre, trop mince céda ; dans la vallée de l'Avière, jusqu'à Nomexy, à son confluent avec la Moselle, il y eut 86 victimes.





Au carrefour des communes de Chatel et Nomexy est aménagée une aire de pique-nique équipée de toilettes, d'un point d'eau, d'une borne de réparation de vélos, d'un panneau d'informations touristiques, d'hébergement et de commerces de proximité. La gare SNCF de Nomexy-Chatel est située de l'autre côté du carrefour, juste après la boulangerie.



La forteresse de Châtel est un des plus grands châteaux forts d'Europe. Elle couvre cinq hectares, compte vingt-deux tours et 1,4 km de remparts, trois étages de galeries et salles souterraines. Edifié à la fin du XI^{ème} siècle par les Comtes de Vaudémont, de la famille des ducs de Lorraine, le premier château comprend une enceinte qui entoure un grand donjon carré qui sert probablement de logis seigneurial. La forteresse témoigne de l'évolution de la fortification du XI^e au XVI^e siècle et une adaptation précoce à l'artillerie à boulets métalliques.

Vous souhaitez découvrir la forteresse et la vie au moyen-âge ? Le site vous propose des visites spéciales, des festivités, des activités et même des stages d'initiation à la rénovation à certaines périodes de l'année, pour les petits et les grands.





- Trois usines ont été construites à Nomexy entre 1880 et 1895.

L'une, au sud, est la plus importante : c'est la filature Peters qui s'étend de part et d'autre de l'ancienne RN 57. Peters a été racheté ensuite par Boussac en 1922.

Les deux autres, au nord, sont les tissages Gauthier et Calame.

Les 3 usines ont construit plusieurs cités ouvrières qui ont fait de Nomexy une ville-usine particulièrement hétéroclite, noyant le vieux noyau villageois, mais sans véritable centre-ville bien identifié. Ces usines ont fermé entre 1997 et 2003.

Nous apercevons en bordure du canal un impressionnant bâtiment qui est une ancienne centrale électrique thermique au charbon du groupe Boussac. Elle fut construite en 1950 pour alimenter les usines du groupe Boussac. Au coucher de soleil les vitraux de cette « cathédrale patrimoniale » s'illuminent.

- A proximité de l'écluse N°24 se trouvent les Sablières de la Héronnière. Ce sont des gravières où sont extraits les alluvions déposés, par la Moselle, dans le fond de vallée, au fil des millénaires. Pour ce faire, on décape le sol (terre végétale), on creuse, ce qui met au jour la nappe phréatique qui circule dans les alluvions ; donc on pompe pour creuser à sec. En fin d'exploitation on arrête de pomper ce qui engendre un étang que l'on nomme gravière.



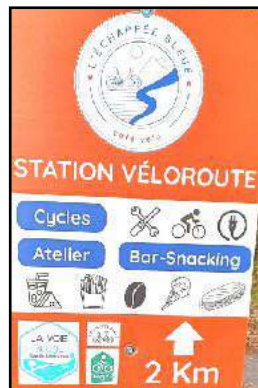


A proximité de l'écluse N°22 se trouvent les sablières gérées par la SAGRAM. Sur l'autre rive, en périphérie du village d'Igney est aménagée l'ancienne usine textile. Installée en 1894 entre la voie ferrée, la RN57 et le canal de l'Est, la filature d'Igney est alors la propriété des industriels Manuel, Kahn et Lang, qui possèdent déjà l'usine des Grands Sables à Épinal. Des cités sont construites à côté de l'usine, entre 1897 et 1900 puis d'autres à droite, dans les années 1910 : cités du Fontenay. La filature a été rachetée par le groupe Boussac en 1934. Désormais les bâtiments sont occupés par l'industriel de construction métallique, la Sté COANUS



Le 22 septembre 1944, un bataillon de l'armée américaine traversa la Moselle. En contre-bas de la piste cyclable est aménagée une aire de pique-nique avec des table-bancs.





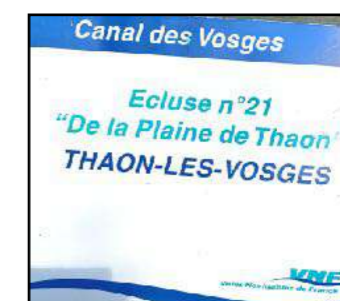
L'arrivée sur la ville de Thaon s'effectue par la zone d'extraction d'alluvions de la Moselle dénommée « La Ballastière » où les graviers sont chargés dans 3 péniches (construites en 2005). Elles portent le nom de minéraux : Feldspath, Mica et Quartz. Elles font partie de la SCAT (Société Coopérative Artisanale de Transport) qui assure une rotation quotidienne de tout-venant jusqu'à Chavelot où la Sté SAGRAM (**S**Able et **G**Raviers de la **M**oselle) les trie pour proposer une large gamme de sables et de granulats destinés à la construction.



Le domaine des lacs est situé à 300m de la piste cyclable, sur la gauche, à la hauteur de l'écluse N°21 « Plaine de Thaon ». Il est possible de faire le tour le tour du lac à vélo. Il offre de magnifiques lieux de promenades. C'est une ancienne gravière aménagée en base nautique et de loisirs (WARM PARK) dédiée aux loisirs en famille. Elle s'étend sur un lac d'une vingtaine d'hectares, bordé par la plage municipale de sable fin en accès gratuit. Elle est surveillée les après-midi de juillet août et reste accessible toute l'année.



En poursuivant le long de la véloroute, on aperçoit sur la rive opposée du canal des Vosges, le port dédié à l'ancienne Sté Cuny créée en 1898. Cette usine de filature et de tissage a été rachetée par le groupe Boussac en 1917, à la faveur d'une première crise du textile. L'usine a été rasée dans les années 2000. Elle est désormais aménagée en grandes surfaces commerciales et résidences collectives accessibles depuis la route principale « Rue de Lorraine » (RD157). Elle est bordée de vestiges du patrimoine industriel comme de nombreuses cités ouvrières, foyer socioculturel, crèches, coopérative, cinéma, écoles primaires, bibliothèque, internat de jeune-filles, lavoirs qui témoignent de ce qu'a pu être cet important système paternaliste initié dans les années 1880 par la famille Lederlin, industriel protestant d'origine alsacienne.





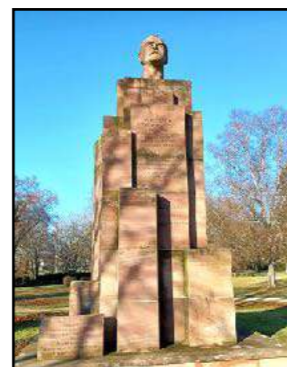
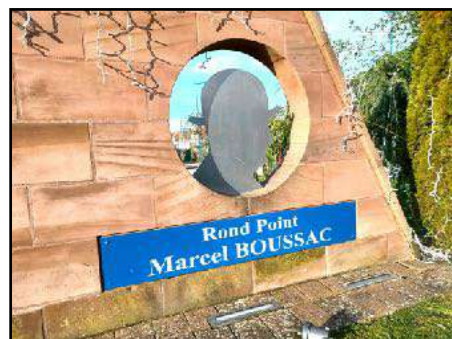
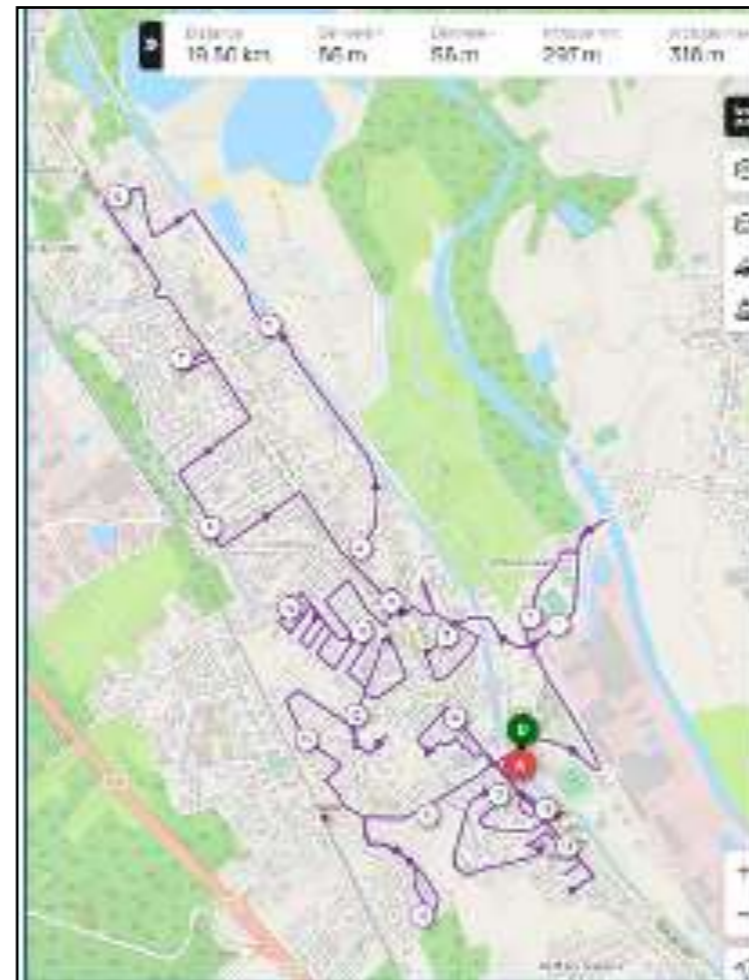
L'arrivée sur le centre-ville Thaon s'effectue par le canal au niveau du port de l'ancienne usine BTT (Blanchisserie et Teinturerie de Thaon). Sur la droite nous apercevons le temple protestant, de style finlandais, construit par Armand Lederlin en 1909. Il accueillait les nombreuses familles d'ouvriers et cadres alsaciens de confession protestante. Sur l'autre rive nous apercevons une aire d'accueil de camping-cars, une aire de jeux pour enfants et une aire de pique-nique. Nous passons à côté d'une curiosité architecturale : « le lavoir eau chaude » construite par la filature Germain-Willig.

Arrivé à l'écluse N°19, dite « De l'usine », nous admirons sur la gauche, la « Rotonde » : Construit entre 1913 et 1923, ce bâtiment art déco (aux allures de grand magasin parisien) est un ancien foyer socioculturel dédié au personnel de l'usine BTT (ouvriers et cadres) . Il abrite, outre les nombreuses sociétés sportives et musicales créées par la direction, une salle de spectacle, un gymnase, une piscine, une salle des fêtes... C'est aujourd'hui un bâtiment modulable qui offre une réponse élégante et fonctionnelle à tout type d'événement : concerts, spectacles, expositions, salons. Il est devenu le symbole et le fleuron de la ville. La Rotonde doit son nom à la coupole qui la couronne.

En face de la Rotonde est aménagé un parc arboré où se trouve la statue de M Armand Lederlin, fondateur et premier directeur de la BTT. Patron protestant, croyant et pratiquant il avait une haute idée de sa fonction et de son rôle social. Il était tout à la fois directeur de l'usine depuis 1872, maire de Thaon depuis 1884, Conseiller Général du canton de Châtel-sur-Moselle depuis 1892 et Président du Conseil Général des Vosges depuis 1907 ; fonctions qu'il conserve d'ailleurs jusqu'à sa mort en 1919. Il fut une figure respectée et honorée, prototype du grand patron paternaliste et, créateur de cette ville-usine. Aujourd'hui le paternalisme est très rejeté car vu comme une aliénation (de la layette aux frais d'obsèques), mais à époque, en réalité plutôt prisé car c'était une amélioration par rapport aux conditions de vie antérieures.

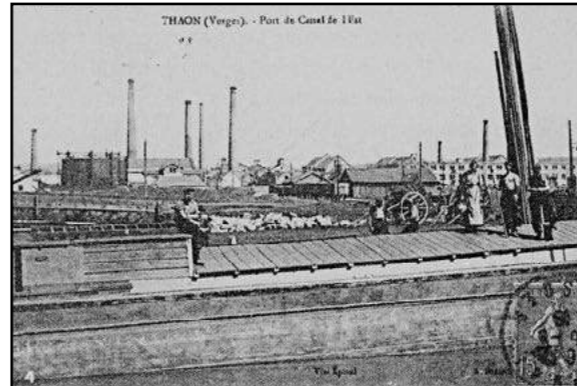
Ce parc est également le point de départ du parcours historique pédestre qui permet de découvrir le patrimoine de cette extraordinaire ville-usine. A 300m, le long du canal, se trouve une boutique de vélociste qui est également un café-vélo très accueillant et un lieu d'échanges entre cyclotouristes. La zone industrielle de Thaon « INNOVA 3000 » héberge, depuis 2017, l'usine MOUSTACHE fabricant de vélos à assistance électrique réputés pour leur qualité, leur confort, leur fonctionnalité et leur design. Elle produit de 200 à 300 vélo/jour. Depuis ses débuts, l'entreprise a été récompensée par de nombreux prix et distinctions.





<https://www.openrunner.com/route-details/22942436>

Le parcours historique pédestre, débute à l'écluse N°19, à proximité de l'ancien pont tournant. Il comprend 32 panneaux. Nous vous proposons son adaptation sous la forme d'une boucle cyclotouristique à composante culturelle permettant de découvrir, sur 20 km, le patrimoine remarquable de la ville-usine de Thaon : les vestiges des sites des 3 anciennes usines textiles et les nombreux équipements socioculturels créés de 1879 à 1910 par M Lederlin, patron fondateur de la BTT et de la ville-usine. Nous avons privilégié une déambulation au sein des 11 cités ouvrières et de cadres, construites de 1874 à 1920, dont l'évolution architecturale est surprenante.



En quittant Thaon le parcours longe le « Parc à charbon » et son quai de déchargement des péniches. Arrivés en limite communale de Chavelot nous rejoignons l'extrémité de l'île Saint-Martin où est aménagé un barrage-seuil, qui permet de détourner une partie de l'eau de la Moselle vers le canal d'amenée de la centrale hydraulique de l'ancienne usine BTT. Un peu plus loin, sur la gauche, se trouvait la prairie Gérard aménagée par l'usine BTT. C'était une ferme modèle, créée aux alentours de 1905, qui produisait des légumes, de la viande et du lait destinés à une coopérative ouvrière. Les bâtiments et habitations ont été détruits en 1986 du fait de l'extension des gravières.





Depuis Charmes nous sommes sur le territoire de la CAE (Cté d'Agglomération d'Epinal). Néanmoins Chavelot marque l'entrée dans un paysage urbain aux nombreuses zones commerciales et industrielles, limitrophes de la ville d'Epinal. Nous longeons les installations de la SAGRAM (Sables et Gravier de la Moselle) qui traite les alluvions prélevés, dans la Moselle, à l'entrée de Thaon. Ils sont transportés par 3 péniches (construites en 2005). Elles portent le nom de minéraux : Feldspath, Mica et Quartz. La SAGRAM propose une large gamme de sables et de granulats destinés à la construction.





**J'❤
GOLBEY**



En savoir plus





Le passage au-dessus de la Moselle s'effectue par le pont-canal qui enjambe la Moselle. Appelé également pont de Barbelouze, il contribue à l'alimentation en eau du canal, des Vosges par sa prise d'eau dans la Moselle au centre-ville d'Epinal. Il fut construit de 1882 à 1885 principalement pour permettre d'acheminer, par péniches, le charbon jusqu'au port d'Epinal destiné aux industries textiles et sidérurgiques régionales. Le pont est géré par VNF (Voies Navigables de France). A sa base se trouve une aire de pique-nique équipée d'un table-banc. Avant d'emprunter l'épingle à cheveux et la grimpette qui permettent d'accéder sur le pont, prendre le temps d'admirer le bord de la Moselle et les 9 arches de ce magnifique pont-canal.



A l'entrée du pont-canal, nous apercevons la jonction entre le canal des Vosges et son embranchement d'Epinal. Sur la rive droite se trouvent les locaux de la base VNF ainsi que la halte fluviale et les écluses N° 14 et N°15 de la Cote Olie qui constituent les premières écluses de la chaîne des 15 écluses dénommées « la Montée de Golbey ».





Ce tronçon longe d'un côté la Moselle et de l'autre côté le canal de l'embranchement d'Epinal. C'est une piste en terre stabilisée, jusqu'au port d'Epinal. Elle est équipée en aires de pique-nique. Cette piste est fortement fréquentée par les promeneurs et joggers. Merci de limiter votre vitesse et de respecter les autres usagers en avertissant de votre présence par un petit signallement sonore. On aperçoit, sur la gauche, sur l'autre rive du canal l'aérodrome du club d'Ognéville





Le port d'Epinal est situé sur un embranchement du canal des Vosges long de 3km, sans écluse. Son alimentation en eau s'effectue grâce à une rigole prélevant l'eau de la Moselle au niveau d'un barrage situé à 500 m en amont. C'est aujourd'hui un port de plaisance qui possède 32 points d'amarrage. Il propose à l'été la location de bateaux électriques sans permis. Il comprend également :

- Une base Natur'O (Ancienne Maison du Vélo) qui est un véritable pôle sport de nature rassemblant vélo, randonnées et activités nautiques dont une base de canoés-kayaks. Elle propose des vélos à la location notamment des vélos adaptés aux familles et aux personnes handicapées.
- Une ginguette
- De nombreuses tables de pique-nique
- Des aires de jeux pour enfants
- Plusieurs parkings ainsi qu'une aire d'accueil de camping-car





A proximité du port (de l'autre côté du rond-point), se trouve la Cité des Images composée de deux bâtiments mitoyens qui abritent le Musée de l'Image et l'Imagerie :

- Le musée présente la plus importante collection européenne d'images populaires ; au total plus de 100 000 images.
- L'Imagerie est une entreprise toujours en activité dont la visite des ateliers permet de découvrir 220 ans d'histoire et toutes les étapes de fabrication des images.



Pour rejoindre la gare, prendre le pont sur la Moselle ; le début de l'avenue de la République sur 300 m, puis bifurquer sur la gauche pour emprunter une voie verte qui traverse le parc de la Maison Romaine et le square Loughborough équipé d'une aire de jeux pour enfants. La villa Romaine fut construite en 1892. Ses jardins et la colonnade de la bibliothèque offrent une vue sur la Moselle et la prise d'eau qui alimente le canal des Vosges. A la sortie du square, poursuivre vers la gare située à sur 500 m par la rue Boulay de la Meurthe.



Notre quatrième étape est terminée mais la ville d'Epinal mérite d'être visitée particulièrement son Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine du Pays d'Epinal : « La Glucoserie ». Situé à 1,8 km du port (en longeant le quai Dogneville) dans une ancienne glucoserie, sa visite permet de découvrir des expositions permanentes et temporaires notamment sur l'origine et l'histoire du canal des Vosges, les forts, la géologie du massif vosgien particulièrement des territoires traversés par notre parcours comme les monts Faucilles, leurs faune et flore.

